

LES LIBELLULES DU DÉPARTEMENT DE LA DRÔME, FRANCE

Bilan des prospections de 1985 à 1996

Résumé :

La faune odonatologique du département de la Drôme est resté longtemps méconnue. Depuis douze ans, les naturalistes locaux se sont mobilisés pour mieux connaître et protéger des insectes révélateurs de la richesse des zones humides et des rivières de ce département. Actuellement, 63 taxons sont recensés dans la Drôme, dont 12 figurent sur la liste rouge nationale. Des informations sont données pour chacun de ces taxons. L'ensemble des données disponibles sont rassemblées dans une base de données qui sera mise à jour annuellement et permettra d'alimenter les atlas régionaux et nationaux. L'auteur est également à la dispositions des organismes publics ou privés qui souhaitent agir la conservation du patrimoine naturel dans la Drôme

INTRODUCTION

Situé dans le sud-est de la France, le département de la Drôme est à un carrefour des climats alpin, continental et méditerranéen.

La géographie du département est marquée par un fort contraste entre les riches plaines de la Vallée du Rhône à l'ouest (la limite du département longe le Rhône sur 125 km) et les montagnes sèches qui couvrent les 2/3 est du département. Les plaines les plus basses en altitude se trouvent dans la région de Pierrelatte (46 m). Les montagnes Drômoises culminent à 2405 m dans le Dévoluy et 2025 m dans le Vercors.

La partie nord du département, comprise entre le Rhône et l'Isère se distingue de la zone de Montagne. Elle est formée de plateaux et collines dont les plus élevés ne dépassent pas 550 m. Les paysages de cette région des Chambarans ne sont pas sans rappeler ceux du nord du Massif Central.

Les zones humides de la Drôme sont disséminées et rares. La principale richesse est constituée par ses cours d'eau qui ont conservés une grande valeur écologique. Le département doit son nom à sa plus belle rivière, **La Drôme**, qui y prend sa source dans les montagnes du Diois et qui la traverse d'est en ouest sur près de 110 km. Cette rivière est l'un des rares cours d'eau importants d'Europe à ne pas être équipé de barrage sur son bassin versant.

Les principales rivières drômoises sont des affluents du Rhône :

L'Isère (sur 39 km) qui se jette dans le Rhône au nord de Valence. Il s'agit d'un cours d'eau important qui descend des Alpes sur 300 km. Son cours est coupé par de nombreux barrages EDF.

La Galaure (56 km) sillonne paisiblement le Plateau des Chambarans.

Le Roubion (68 km), **le Lez** (75 km), **l'Ayguës** (100 km) et **l'Ouvèze** (95 km) sont des torrents préalpains qui peuvent s'assécher dans la plaine avant de se jeter dans le Rhône. De ce fait, les hydrosystèmes de leurs basses vallées sont moins riches que celui la basse rivière Drôme. (Les Ramières et Printegarde)

Le **Rhône** est le fleuve le plus puissant de France. Son débit est marqué par un étiage très important de l'ordre de 500 m³/s. Le fleuve a fait l'objet d'un aménagement lourd par la Compagnie Nationale du Rhône à partir des années 1950. Les milieux naturels humides, soumis à la dynamique naturelle du fleuve, ont presque tous disparus. Il demeure que l'hydrosystème rhodanien est l'un des plus vastes d'Europe. La faune aquatique doit se contenter de milieux de substitution comme les canaux, les anciennes gravières, les bras et les îles des tronçons court-circuités. Cet article ne prend en compte que les données de la rive gauche du fleuve, la rive droite se trouvant dans le département de l'Ardèche. (LADET 1996, FATON, 1995 et 1996).

Signalons enfin que le **Buech** (90 km) prend sa source dans le Dévoluy Drômois. C'est un affluent

de la Durance qui quitte rapidement le département.

La Drôme ne possède pas de grandes zones humides, marais et tourbières. Les plus grands marais sont les suivants :

Le Marais de Rochebriane à Beaurières est une roselière de moyenne montagne (20 ha), le Marais de Suze la Rousse est une roselière de type méditerranéen envahie par les saules (20 ha), le Marais de Montoisson est également une roselière en cours de boisement de 5 ha. Le Marais du Pas de l'Estang à Saou est un marais temporaire adossé à la montagne (2 ha) (DELIRY 1996). Le Plateau de Chambarans possède des étangs de pêche souvent anciens comme celui de Chavannes, Montrigaud, Le Grand-Serre dans le camp militaire.

Les 3/4 des informations qui ont permis la rédaction de cet article sont de l'auteur. Nous tenons à remercier les observateurs qui ont contribué à ce travail :

AROD François., BILLET Christine, BLACHE Sébastien, BONNIN Jean -Baptiste, CAFFIN Marie-Pierre, GRAND Daniel, DEGRANGE Charles, DELIRY Cyrille, DUNSTAN Anna, FRAT Julien, GAUTHIER Nicolas, GUIEYSSE Hélène, LADET Alain, LAURENT Stéphane, LLORET Francis, MICHELOT Jean-Louis, PINOT Dominique, PISSAVIN Stéphane, PONT Bernard, ROUDGÉ Christian ainsi que les membres du GRPLS lors d'une sortie au Pas de l'Estang en 1996..

Dans le texte ci-dessous, les auteurs de travaux non-publiés sont cités, suivis du suffixe <BD> (issu de la base de données Drôme).

Au total, 223 localités ont été visitées sur 93 communes (sur les 373 qui constituent le département). Il est certain que ce travail est donc loin d'être exhaustif. Les milieux qui ont été prospectés en priorité sont des zones humides connues par ailleurs pour leur intérêt naturaliste, et notamment les ZNIEFF. Les dix localités qui sont les mieux connues sont :

Le Marais de Printegarde, ancienne gravière au confluent Drôme-Rhône,
Les "Freydières" de la réserve naturelle des Ramières de la Drôme,
Les canaux de drainage de Donzère et de Pierrelatte,
Les contre-canaux du Rhône à Saulce,
L'Étang du Mouchet à Chavannes (sud des Chambarans),
Le Marais du Pas de l'Estang à Saou (Haute Vallée du Roubion),
L'Étang de Joanna Maria à Montrigaud (Chambarans),
L'Étang de Beaumont en Diois (Haute Vallée de la Drôme),
La Combe de Loscense, La Chapelle en Vercors,
Le Méandre de l'Isère et gravières à Châteauneuf sur Isère.

63 taxons (de 59 espèces) ont été identifiés dans le département, ce qui place la Drôme parmi les départements les plus riches de France.

LES ESPÈCES APPARTENANT A LA LISTE ROUGE NATIONALE

Lestes dryas Kirby, 1890 : 510 à 1058 m.

Les biotopes fréquentés dans la Drôme par ce leste sont généralement des mares alimentées par l'eau de pluie et qui s'assèchent au cours de l'été. Les sites connus se trouvent dans les Chambarans et le Vercors, où elle est localement abondante. Cette espèce n'a pas été trouvée en plaine où - il est vrai - , ce type de milieu est absent.

Ischnura pumilio (Charpentier, 1825) : 50 à 930 m.

Il s'agit d'une espèce pionnière qui semble apprécier des zones soumises à la dynamique fluviale, notamment sur la rivière Drôme. En fait, *I. pumilio* est une espèce discrète et jamais abondante. Il est parfois surprenant de la rencontrer dans les milieux plus évolués, de type tourbière alcaline au Pas de l'Estang. La dispersion des individus correspond certainement à la stratégie de cette espèce qui recherche en permanence de nouveaux milieux à conquérir.

Coenagrion mercuriale (Charpentier, 1840) : 48 à 479 m.

Espèce des plaines alluviales du Rhône, de la Drôme (jusqu'au Bez), de la basse Isère et du Roubion, *C. mercuriale* peut être localement abondant. Il est souvent présent dans des bras et canaux riches en hydrophytes, notamment *Potamogeton coloratus* et *Chara* sp.. Lorsque la population de *mercuriale* est importante, on est sûr que la qualité de l'eau est excellente. Cette espèce est donc un précieux descripteur de la qualité écologique des petits cours d'eau. Le long de Rhône, la présence de cette espèce permet notamment de préciser l'origine et la qualité de la nappe qui alimente un canal.

Coenagrion scitulum (Rambur, 1842) : 370 m.

Le seul site connu de cette espèce a été découvert en 1996, au Pas de l'Estang à Saou (M.P. Caffin, J.M. Faton). Il s'agit d'un marais temporaire où dominent *Lestes barbarus* et *Aeshna affinis*.

Onychogomphus uncatus (Charpentier, 1840) : 58 m.

Une seule observation pour cette espèce dans le département dans un contre-canal du Rhône à Donzère (J. Frat, J.M. Faton, <BD>). Ce contre-canal est très propre, alimenté par la nappe.

Cordulegaster bidentata Sélys, 1843: 1150 m.

Une seule observation dans les montagnes des Baronnies, commune de Laborel (J.P. Boudot, <BD>) dans une source en compagnie de *C. boltonii*.

Cordulegaster boltonii (Donovan, 1807) : 58 à 1150 m.

Cette espèce est commune dans notre département, dès que l'eau est de bonne qualité. On peut la rencontrer aussi bien en plaine que dans les ruisseaux de montagne. ***C. boltonii boltonii*** est présente dans toute la moitié nord de la Drôme, ***C. boltonii immaculifrons*** Sélys, 1850 dans toute la moitié sud. Au niveau de la rivière Drôme, les deux variétés sont présentes.

Oxygastra curtisii (Dale, 1834) : 83 m.

Cette espèce semble assez fréquente en Ardèche, mais ne franchit le Rhône que rarement. La découverte à Saulce sur Rhône d'une exuvie en 1996 dans un contre canal du Rhône (*C. Roudgé*, J.M. Faton, DB) démontre que cette espèce est bien présente dans notre département.

Sympetrum pedemontanum (Allioni, 1766) : 46 à 640 m.

La population la plus importante de cette espèce se trouve dans la région de Pierrelatte, dans des canaux de drainage de la nappe du Rhône. Ce *Sympetrum* semble apprécier les canaux peu profonds, même relativement eutrophes, au courant parfois vif et qui sont riches en hydrophytes (*Calitriche* sp., *Potamogeton pectinatus* ...). A signaler que les berges de ces canaux sont systématiquement passés au gyrobroyeur en été, ce qui contribue au rajeunissement de ces milieux.

D'autres stations sont connues à Loriol, Malissard et Châteauneuf sur Isère dans des biotopes similaires. *S. pedemontanum* a également été vu une fois sur la Haute Vallée de la Drôme à Beaumont en Diois.

Sympetrum depressiusculum (Sélys, 1840) : 46 à 510 m.

Ce *Sympetrum* n'est vraiment abondant dans la Drôme que dans la région de Pierrelatte dans les mêmes canaux que *S. pedemontanum*. Ailleurs, les observations sont ponctuelles et ne concernent que quelques individus dans le nord de la Vallée du Rhône et dans les Chambarans.

***Sympetrum flaveolum* (Linné, 1764) : 370 à 1058 m.**

Il faut chercher cette espèce dans les zones de moyenne montagne, très souvent dans des milieux riches en *Lestes barbarus* ou *L. dryas*. Il semble que cette espèce apprécie les vasières en cours d'assèchement pour pondre. Cette espèce reste rare dans notre département du fait de la rareté des biotopes qui lui sont favorables.

***Sympetrum vulgatum* (Linné, 1758) : 91 à 640 m.**

Cette espèce semble avoir des exigences assez proches de *S. striolatum*, mais sa présence est beaucoup plus sporadique et les effectifs restent faibles. Les sites connus sont essentiellement situés dans la vallée de la Drôme et la plaine de Valence.

CONNAISSANCE SUR LES AUTRES ESPÈCES

***Calopteryx splendens splendens* (Harris, 1782) : 46 à 655 m d'altitude**

Les *Calopteryx* sont très abondants dans les cours d'eau de la Drôme jusqu'à 600 m d'altitude. *C. splendens* se contente de tous les types de ruisseaux, même s'ils sont pollués. Le taxon ***Calopteryx splendens xanthostoma*** (Charpentier, 1825) n'a été observé qu'en marge du département dans quelques localités de la Vallée du Rhône. Ceci est étonnant, puisqu'il est fréquent dans les affluents de la rive ardéchoise du Rhône. On retrouve le même phénomène de particularisme "ardéchois" pour *Platycnemis acutipennis*, *Onychogomphus forcipatus unguiculatus* et *Oxygastra curtisi*.

***Calopteryx virgo meridionalis* Sélys, 1873 : 83 à 778 m.**

Cette espèce est un indicateur des cours d'eau vif et frais. *C. virgo* ne supporte pas des ruisseaux pollués et il est bien plus rare en plaine que *C. splendens*. Nous n'avons pas d'indication sur la présence dans la Drôme de *C. v. virgo*.

C. Deliry (in litt) nous indique qu'il a réalisé un sondage sur quelques milliers de *C. virgo* à Saint Hilaire du Rosier sur la Basse-Isère (limite N.E. de la Drôme). Selon lui, 10% des femelles possèdent les critères de *virgo virgo* "type" alors que tous les mâles ont le chromatotype *virgo meridionalis*.

***Calopteryx haemorrhoidalis* (Vander Linden, 1825) : 48 à 177 m**

La limite septentrionale de cette espèce se situe dans la Vallée du Rhône entre Valence et Lyon. Au sud de Tain l'Hermitage, cette espèce peut être abondante sur les cours d'eau frais, souvent en association avec *C. virgo*. Dans le sud de la Drôme, les exigences écologiques de cette espèce semblent diminuer et on peut la rencontrer dans des canaux assez eutrophes.

***Sympetma fusca* (Vander Linden, 1820) : 91 à 845 m.**

Il s'agit d'une espèce très discrète qui est observée essentiellement en avril et mai. Sa répartition est en conséquence certainement plus vaste que nos informations ne le laissent penser. Le site le plus élevé se trouve sur la commune d'Arnayon dans le nord des Baronnies.

***Chalcolestes viridis* (Vander Linden, 1825) : 49 à 1350 m.**

Le Leste vert est largement répandu dans toute la Drôme sans être très abondant. Il fréquente à la fois les milieux stagnants et les annexes fluviales calmes. Le site le plus élevé en montagne est la mare du Vallon de Combeau au sud du Vercors.

Lestes barbarus (Fabricius, 1798) : **370 m.**

Le seul site drômois connu pour cette espèce est le marais temporaire du Pas de l'Estang à Saou. Un autre site est connu dans les Chambarans, un étang du camp militaire limitrophe de la Drôme (commune de Viriville, Isère). Dans les deux cas, l'espèce est localement abondante.

Lestes virens (Charpentier, 1825) : **370 à 1015 m.**

Cette espèce est rare et semble avoir des effectifs très variables d'une année à l'autre. Les sites connus sont des mares plus au moins temporaires de moyenne altitude. Les deux taxons **L. virens virens** (Saou dans le Diois et Villeperdrix dans les Baronnies) et **L. virens vestalis** Rambur, 1842 (Vercors et Chambarans) ont été rencontrés.

Lestes sponsa (Hansemann, 1823) : **200 à 1058 m.**

Ce petit leste est abondant localement dans les Chambarans et dans quelques mares du Vercors. Il peut parfois avoir des effectifs très abondants. Le site le moins élevé est l'Étang du Mouchet à Chavannes (J.B. Bonnin, <BD>).

Platycnemis pennipes (Pallas, 1771) : **46 à 518 m.**

Cette espèce peut être localement très abondante, notamment dans les lône du Rhône, où l'on peut observer des milliers d'individus. Dans la Drôme, il semble que cette espèce puisse être attachée aux systèmes grands fluviaux qui conservent une certaine dynamique naturelle. Les autres espèces de *Platycnemis* sont des raretés dans le département. PAPAZIAN (1988) a trouvé **P. acutipennis** Sélys, 1841 dans les Baronnies à Villeperdrix. Il est étonnant de constater que cette espèce est assez fréquente dans la Vallée du Rhône, mais seulement sur la rive ardéchoise. **P. latipes** Rambur, 1842 semble plus disséminé au milieu des *P. pennipes*, mais il est toujours très rare.

Pyrrhosoma nymphula (Sulzer, 1776) : **83 à 1350 m**

Il s'agit d'une espèce largement répandue et relativement adaptable. Ses milieux de prédilection dans la Drôme sont les plans d'eau ouverts et les fossés alimentés par une eau propre.

Ischnura elegans (Vander Linden, 1820) : **46 à 845 m.**

I. elegans est l'espèce la plus répandue et la plus adaptable de toutes nos libellules, sur l'ensemble des zones humides, mais est rare en montagne dans notre le département. La localité la plus élevée en altitude (845 m.) est à Arnayon dans le sud du Diois (Faton <BD>).

Enallagma cyathigerum (Charpentier, 1840) : **50 à 1350 m.**

Cette espèce est largement répandue, sans être jamais dominante. En plaine, elle semble relativement localisée alors qu'en montagne elle bénéficie de l'absence des espèces concurrentes.

Coenagrion puella (Linné, 1758) : **83 à 1015 m.**

Cette espèce se rencontre uniquement dans les eaux dormantes. C'est donc une espèce qui reste assez localisée aux rares milieux propices de notre département.

Cercion lindenii (Sélys, 1840) : **48 à 930 m.**

Le Cercion présente de grandes analogies écologiques avec *Platycnemis pennipes*, tout en ayant un comportement très différent. On peut dire que ce sont des espèces complémentaires qui exploitent différemment les grands systèmes fluviaux. En dehors des grandes plaines alluviales, cette espèce est

rare en montagne. La limite connue est de 930 m. dans les Baronnies à Mévouillon (F. Lloret <BD>).

Erythromma najas (Hansemann, 1823) : **200 à 510 m**

Deux localités sont connues dans les Chambarans à Chavannes et Montrigaud.

E. najas ne semble pas cohabiter avec E. viridulum. Cependant, une observation de cette dernière dans le camp des Chambarans laisse penser que les deux espèces peuvent fréquenter les mêmes sites.

Erythromma viridulum (Charpentier, 1840) : **46 à 469 m.**

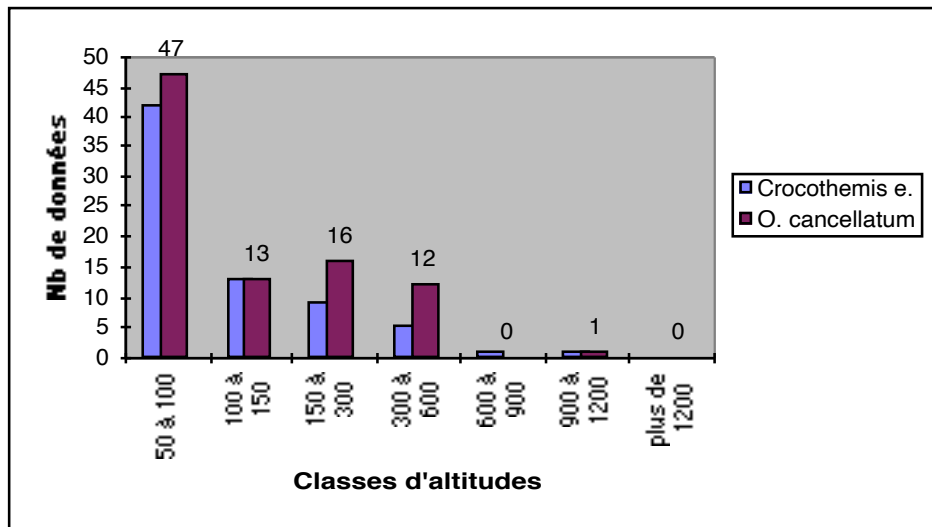
Cette espèce est discrète mais elle peut être localement très abondante dans les contre-canaux du Rhône et les anciennes gravières. Il s'agit apparemment d'une espèce assez peu sensible à la pollution organique.

Coenagrion pulchellum (Vander Linden, 1825) : **91 à 154 m.**

Il s'avère que cette espèce est rare dans notre département. Seulement deux sites sont connus : à Livron et Suze la Rousse. Ces sites sont également fréquentés par C. puella qui est toujours dominant.

Ceriagrion tenellum (Villers, 1789) : **56 à 469 m.**

Le Ceriagrion est assez répandu sans être jamais abondant. Il fréquente de préférence les étangs ouverts, mais on peut également le rencontrer dans les gravières et les contre-canaux.



Brachytron pratense (Müller, 1764) : **91 à 370 m.**

Seulement trois localités sont connues pour cette aeschne discrète. Sa période de vol est courte, ce qui ne facilite pas sa découverte : 4 données en mai, 3 en juin, date tardive le 12 juillet à 370 m. d'altitude.

Boyeria irene (Fonscolombe, 1838) : **55 à 769 m.**

Nous ne connaissons pas dans le département de localités où cette espèce soit abondante. Les observations concernent essentiellement des individus isolés sur les petits cours d'eau des grandes vallées. La localité la plus élevée en altitude se trouve à Séderon dans la Vallée de la Méouge (F. Lloret <BD>).

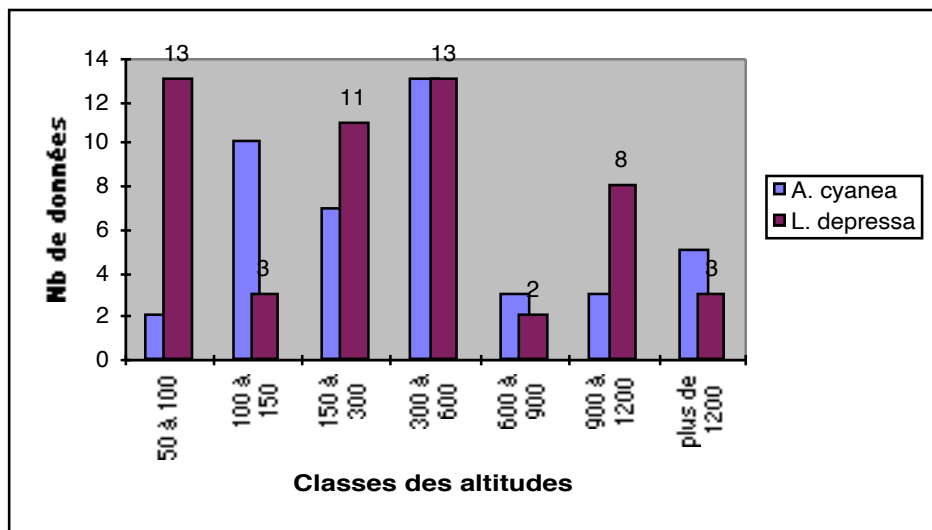
Anax imperator Leach, 1815 : **49 à 1350 m.**

L'Anax empereur porte bien son nom. En effet, il domine toutes les autres espèces, pratiquement sur toutes les zones humides du département. Il colonise tous les milieux aquatiques sauf les plus courants.

Anax parthenope (Sélys, 1839) : **50 à 197 m.** est relativement rare et localisé uniquement dans la Vallée du Rhône, avec une abondance croissante vers le sud.

Aeshna cyanea (Müller, 1764) : **91 à 1350 m.**

Le gradient altitudinal de cette espèce est important. Nous constatons qu'elle est assez disséminée dans le département, notamment en plaine. Elle a, comme *Libellula depressa*, une prédilection plus marquée pour les eaux stagnantes de moyenne altitude et les mares temporaires. Il est probable que la limite de 1400 m. donnée par DOMMANGET (1987) puisse être dépassée dans notre département.



Aeshna juncea (Linné, 1758) : **1280 à 1800 m.**

Seulement deux localités sont connues pour cette espèce dans la Drôme : Vallon de Combeau dans le Vercors, Lus la Croix Haute dans le Dévoluy. La rareté des zones humides d'altitude dans la Drôme explique cette situation. A noter que le Lac du Lauzon situé à 1900 m d'altitude au dessus de Lus la Croix Haute n'a pas été prospecté et doit être favorable au développement des libellules d'altitude.

Aeshna affinis Vander Linden, 1820 : **49 à 370 m.**

Cette Aeshne magnifique semble être une spécialiste des milieux temporaires (s'asséchant en été) dans la plaine. Elle est parfois abondante (des centaines ...), comme par exemple au marais de Champagnat sur la commune de Livron dans la Vallée du Rhône.

Aeshna mixta Latreille, 1805 : **49 à 467 m.**

Cette Aeshne n'est pas très fréquente dans la Drôme. Son écologie semble bien différente de celle d'*A. affinis*. En effet, nos observations concernent des milieux stagnants généralement permanents, les deux espèces cohabitent rarement.

Aeshna isosceles (Müller, 1767) : **83 à 154 m.**

Toutes les localités connues pour cette espèce sont situées dans la Vallée du Rhône. Les milieux fréquentés sont souvent identiques à ceux *A. mixta*. Cependant, il est rare de voir voler les deux

espèces ensemble en raison du décalage de leur phénologie.

Gomphus vulgatissimus (Linné, 1758) : **125 à 150 m.**

Il s'agit d'une espèce rare et d'une discrétion absolue! Les 5 observations que nous possédons ont été faites dans la réserve naturelle des Ramières de la Drôme, 4 sont des exuvies récoltées en mai et juin.

Gomphus pulchellus Selys, 1840 : **94 à 518 m.**

Seulement 6 données concernant cette espèce dans la Vallée du Rhône, le Diois et les Chambarans. Les milieux concernés sont des étangs, marais, gravières. Un imago a été également noté dans le lit du Roubion. Ces informations permettent de penser que ce Gomphus est plus fréquent qu'il n'y paraît.

Gomphus simillimus Selys, 1840 : **55 à 160 m.**

Cette espèce est moins rare que *G. vulgatissimus* : 11 données, dont 10 dans la réserve naturelle des Ramières et une dans la Lône de Saint-Ferréo à Pierrelatte. Le milieu fréquenté par ces deux espèces est identique. Il s'agit de bras de la Drôme qui sont soumis à la dynamique des crues. Cette spécialisation peut laisser penser que ces espèces sont des descripteurs de la fonctionnalité des milieux naturels fluviaux.

Onychogomphus forcipatus (Linné, 1758) : **55 à 778 m.**

Ce gomphidé est le plus répandu de cette famille. Il est présent sur tous les cours d'eau vifs à fond de galets, biotope omniprésent dans la Drôme. Le taxon présent sur l'ensemble du département est *O. forcipatus forcipatus*. ***O. forcipatus unguiculatus*** (Vander Linden, 1820) a été découvert récemment à Pierrelatte et plus au sud dans le Vaucluse. Il semble que ces deux sous espèces ne se mélangent pas, puisqu'au niveau de Pierrelatte, les *O. forcipatus* de la rive droite (Ardèche) seraient tous des *unguiculatus* (A. Ladet, com. or).

Cordulia aena (Linné, 1758) : **200 à 510 m.**

Cette espèce semble exclusivement se cantonner au massif des Chambarans où elle a été trouvée dans 3 étangs de pêche : Chavannes, Montrigaud, Montmirail.

Libellula quadrimaculata Linné, 1758 : **91 à 1015 m.**

Cette libellule peut être localement abondante dans les roselières anciennes des étangs et des marais. Elle est présente dans les Chambarans, le Vercors, le Diois et la Vallée du Rhône.

Libellula depressa Linné, 1758 : **83 à 1350 m.**

Cette libellule peut passer inaperçue du fait de sa période de vol précoce. Nous l'avons rencontrée dans tout le département. En plaine elle est exclusivement attachée aux milieux jeunes qu'elle colonise la première. En montagne, elle fréquente volontiers les mares pour le bétail.

Libellula fulva Müller, 1764 : **52 à 153 m.**

Toutes les localités connues sont situées dans la Vallée du Rhône. Les milieux sont généralement des canaux de la plaine alluviale, dont l'alimentation est péréatique.

Orthetrum cancellatum (Linné, 1758) et **Crocothemis erythrae** (Brullé, 1832) : **46 à 1000 m.**

Presque aussi répandu que l'*Anax imperator*, l'*O. cancellatum* et *C. erythrae* sont des espèces très abondantes en plaine, notamment le long du Rhône. La répartition de ces deux espèces est très proche dans la Drôme. Il faut noter que ces deux espèces dépassent les limites altitudinales données par

DOMMANGET (1987), puisqu'elles ont été observées à 1000 m d'altitude à Lus la Croix Haute par C. Deliry, <BD>.

Orthetrum albistylum (Sélys, 1848) : 56 à 510 m.

Nous ne connaissons pas de site où cet *Orthetrum* ne cohabite pas avec *O. cancellatum*. A l'inverse il est bien difficile d'expliquer son absence des milieux où pourtant *O. cancellatum* est abondant. La répartition de cet *Orthetrum* (Vallée du Rhône et Chambarans) présente une analogie avec celle de *Sympetrum depressiusculum*.

Orthetrum brunneum (Fonscolombe, 1837) : 46 à 1000 m.

Cet *Orthetrum* fréquente des sites d'une certaine ampleur, souvent dans de vastes systèmes fluviaux et parfois dans des étangs comme dans les Chambarans. Il semble notamment affectionner les milieux jeunes, mares et bras morts, créés dans le lit vif de la Drôme et du Roubion. C. Deliry <BD> a observé à deux reprises cette espèce à 1000 m. d'altitude sur la commune de Lus la Croix Haute, ce qui constitue une localité élevée pour cette espèce.

Orthetrum coerulescens (Fabricius, 1798) : 49 à 655 m.

Nos deux *orthetrum*s à ptérostigmas clairs partagent de nombreux sites. Il est donc assez difficile de distinguer leurs préférences écologiques. Il apparaît que dans la Drôme cette espèce soit plus adaptée que la précédente aux micro-habitats et aux fossés de drainage. A l'inverse, l'altitude lui est plus défavorable, l'essentiel des données concernant de la Vallée du Rhône.

Sympetrum fonscolombii (Sélys, 1840) : 49 à 640 m.

Cette espèce est restée inaperçue dans notre département jusqu'en 1994. 1996 aura été une année exceptionnelle pour cette espèce, observée dans la Vallée du Rhône, le Diois, les Chambarans ... Il n'est pas impossible que la formation des observateurs soit responsable en partie de ce phénomène. Il est également possible que cette espèce connaisse d'importantes variations d'effectifs d'une année sur l'autre.

Sympetrum meridionale (Sélys, 1841) : 56 à 259 m.

Cette espèce semble échapper à la vigilance des observateurs. Actuellement nous ne possédons que 3 observations ponctuelles de cette espèce dans la Drôme à Saint-Nazaire en Royans au bords de la Bourne, Châteauneuf sur Isère et Donzère dans des gravières et à Nyons au bords de l'Aygues. Il est possible que les remarques faites sur le *S. fonscolombii* s'appliquent également à cette espèce.

Sympetrum sanguineum (Müller, 1764) : 49 à 510 m.

Il s'agit du *Sympetrum* le plus répandu dans les eaux stagnantes de basse altitude. Il semble absent des massifs montagneux. Cette espèce affectionne les marais, même temporaires ou en voie d'atterrissement.

Sympetrum striolatum (Charpentier, 1825) : 46 à 1350 m.

Ce *Sympetrum* est le plus commun dans notre département. Il fréquente un éventail de milieux assez variés, notamment des annexes hydrauliques fluviales et les gravières où il peut être très abondant : par exemple des centaines d'exuvies dans une gravière à Châtillon en Diois le 21 juillet 1996.

Leucorrhinia dubia (Vander Linden, 1825) : 1000 m.

Une seule donnée concernant une exuvie trouvée le 16 avril 1987 dans une mare sous le village de Lus La Croix Haute par C. Deliry, <BD>. A signaler qu'une autre espèce, **Leucorrhinia caudalis**

FATON J.M. 1997-3 Les odonates du département de la Drôme; bilan des prospections de 1985 à 1996. *Martinia* 13 (1), 3-22.

(Charpentier, 1825) a été observé dans les Chambarans dans le camp militaire à 500 m. d'altitude et à quelques kilomètres de la limite du département de la Drôme : une femelle en train de pondre le 13 juin 1987 (M.P. Caffin, F. Lloret et J.M. Faton, <BD>).

PERSPECTIVES DE NOTRE ÉTUDE DANS LA DRÔME :

Plusieurs prolongements de cet inventaire sont à l'étude. Ils s'appuieront sur une base de données sans cesse en progrès.

- Pour la protection des biotopes et les inventaires ZNIEFF (actualisation) :

Nous possédons des données actualisées sur la plupart des zones humides du département, soit plus de 220 localités. Nous sommes à la disposition des pouvoirs publics et associations pour alimenter techniquement la mise en place d'un réseau d'espaces à protéger.

- Pour mieux comprendre le fonctionnement des milieux :

De nombreuses espèces apportent des renseignements précieux sur le fonctionnement des hydrosystèmes et la qualité des milieux aquatiques. Des suivis réguliers des peuplements d'odonates doivent permettre de suivre l'évolution de ces milieux.

- Pour un Atlas régional sur les odonates :

L'idée fait son chemin dans la région Rhône-Alpes. Nous participerons à cet atlas qui se met en place progressivement à l'initiative du Groupe Sympétrum (GRPLS).

- Pour faire connaître l'intérêt des libellules auprès du public :

Cet article est une base pour faire découvrir les libellules drômoises auprès du public. Nous sommes à la disposition des "éducateurs-environnement" pour participer à des formations de naturalistes ou de toute personne intéressée par les libellules dans notre région.

A La Baume, le 1 janvier 1997

Jean-Michel FATON, conservateur de la réserve naturelle des Ramières du Val de Drôme, maison des Ramières, route de la Gare, 26400 ALLEX, tél. prof. : 04 75 62 65 60, fax : 04 75 62 65 11.

REMERCIEMENT :

Je tiens à remercier Marie-Pierre CAFFIN, Francis LLORET, Jean-Louis DOMMANGET et Cyrille DELIRY qui ont bien voulu apporter les corrections de cet article.

BIBLIOGRAPHIE :

ASHBY E.B. (1923)- A summer Holiday at Nyons, Drôme and La Sainte Baume, Var, in July 1922, *Entomologist's rec.J.Var.* 36(7/8), pp. 102-106.

BOUDOT J.P. (1988) - Données pour une répartition de *Cordulegaster boltonii immaculifrons* (Sélys, 1850) en France (Odonata, Anisoptera : Cordulegasteridae), *MARTINIA*, 4 (3), pp. 61-74.

BOUDOT J.P., GOUTET (P.), JACQUEMIN (J.) (1990) - Note sur quelques Odonates peu communs observés en France, *MARTINIA*, 6 (1), pp. 3-10.

GRAND D. (1995) - Fragments odonatologiques, *Sympetrum* 8, pp. 17-23

FATON J.M. (1987) - Les libellules de la Drôme, *Sympetrum* 1, pp. 23-30.

FATON J.M. (1995) - Les libellules de la chute de Logis-Neuf, Association Athéné, 6 p.

FATON J.M. (1996) - Les libellules de la chute de Donzère-Mondragon, Association Athéné, 13 p.

FATON J.M. 1997-3 Les odonates du département de la Drôme; bilan des prospections de 1985 à 1996. Martinia 13 (1), 3-22.

DELIRY C. (1994) - Dossier Rouge N°13, District Naturel des Chambarans, GRPLS, 10 P.

DELIRY C. (1996) - Dossier rouge, Le Pas de l'Estang (Saou, Drôme), Association GRPLS, 8 p.

DOMMANGET J.L. (1981) - Captures intéressantes d'Odonates en France, Notul. odonatol., 1 (7), pp. 120-121.

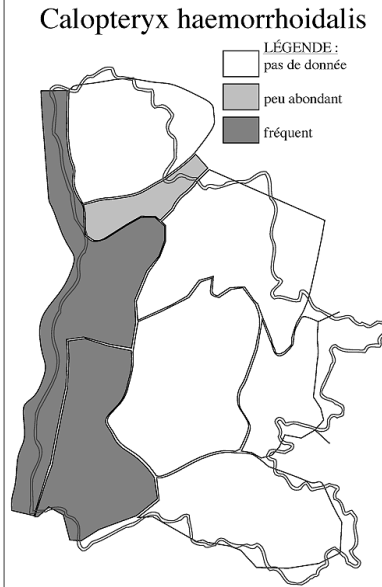
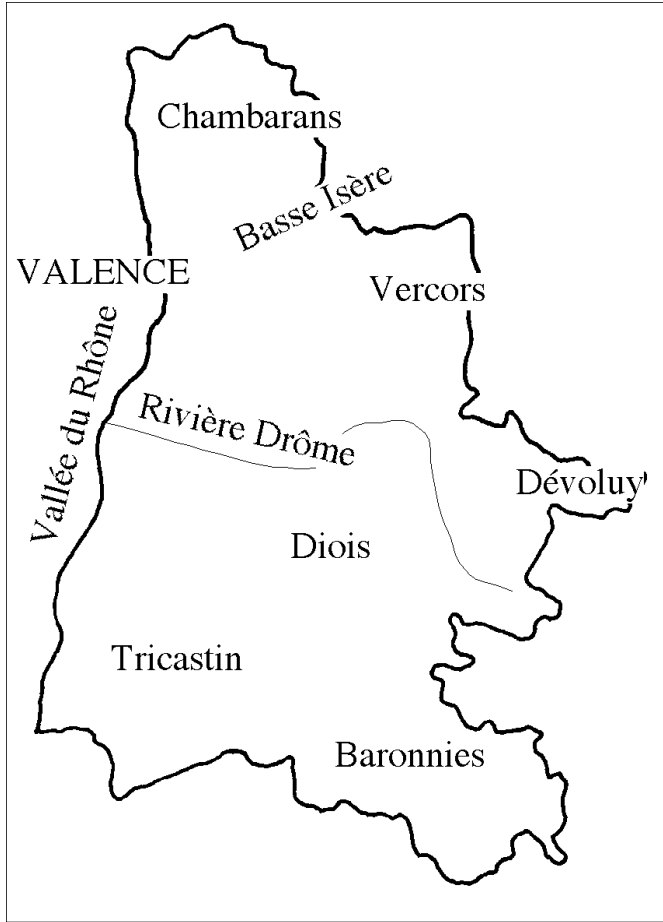
DOMMANGET J.L. (1987) - Étude faunistique et bibliographique des odonates de France, SFF, fasc. 36, MNHN Paris, 281 p.

DOMMANGET J.L. et collaborateurs (1994) - Atlas préliminaire des odonates de France, Société Française d'Odonatologie, Coll. Pat. Naturel, vol. 16 SFF/MNHN, Paris, 81 p.

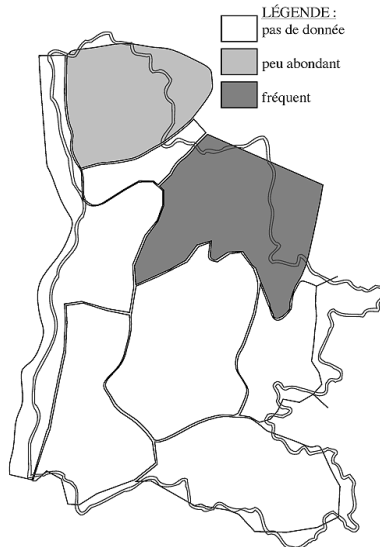
LADET A. - Contribution à l'atlas des sites d'intérêt écologique de la chute de Donzère-Mondragon, FRAPNA Ardèche, Etude de la Compagnie Nationale du Rhône, 35 p.

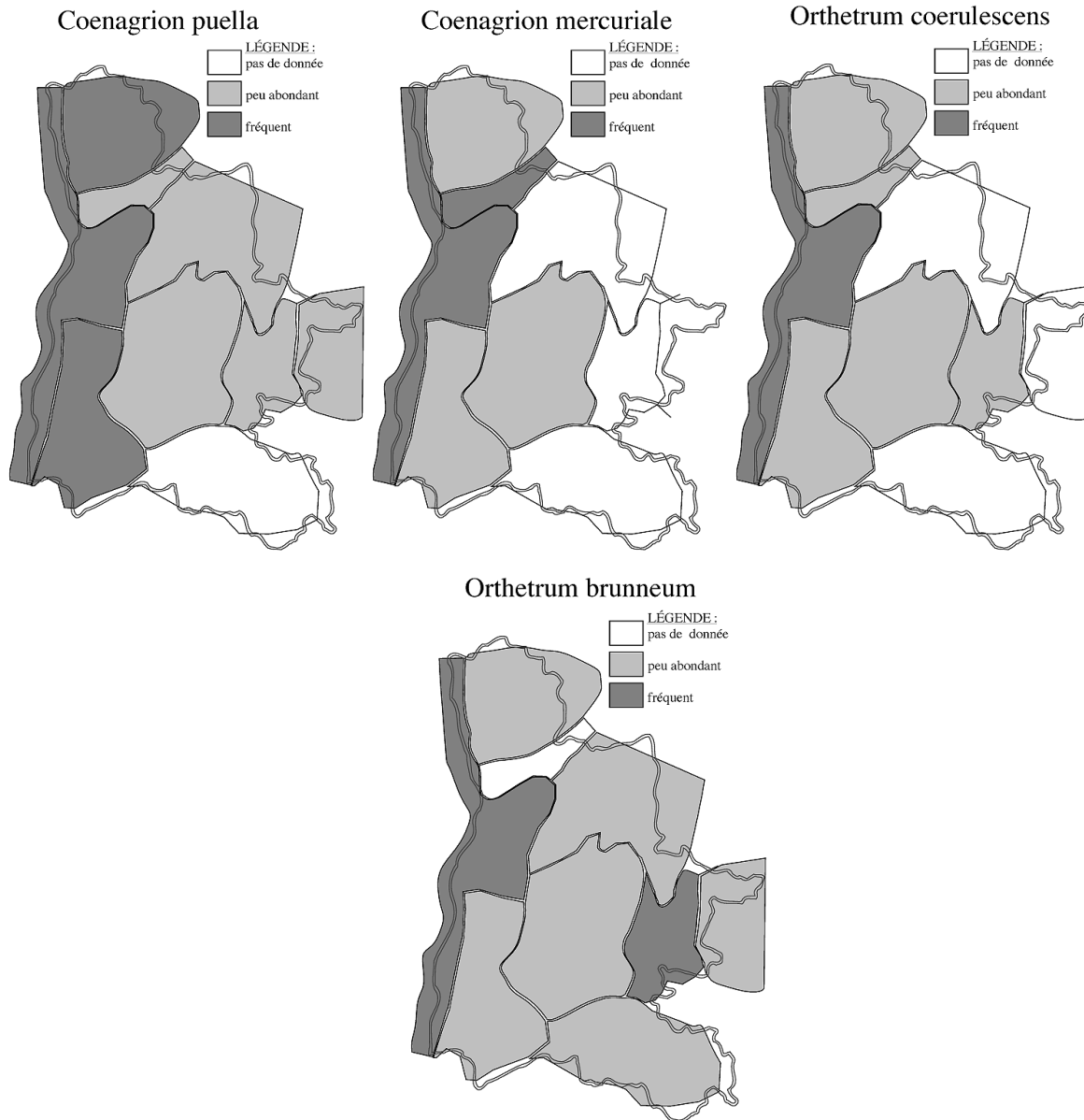
PAPAZIAN M. (1988) - Contribution à l'inventaire de la faune odonatologique de Provence, MARTINIA, 4 (4), pp.91-96.

ZANNONI C. (1991), Histoire de migration, SYMPETRUM 4/5, pp. 67-70



Lestes dryas





Les Libellules du département de la Drôme - Saison 1997 -

par Jean-Michel FATON

Les Garis, F-26120 - La Baume-Cornillane

et Réserve Naturelle des Ramières du Val de Drôme, Maison des Ramières, route de la Gare, F-26400 - Allex

[http : //members.aol.com/odonate](http://members.aol.com/odonate)

Mots-clés : ODONATA, DROME, FRANCE

Résumé : *La faune odonatologique du département de la Drôme est un peu mieux connue depuis la publication de notre travail (FATON 1997-1). Plusieurs naturalistes se sont mobilisés en 1997 pour combler les lacunes de connaissance. Deux espèces nouvelles ont été trouvées : **Leucorrhinia pectoralis (Charpentier, 1825)** et **Aeshna grandis (L., 1758)** ce qui porte de nombre des taxons à 65 pour le département. L'objectif poursuivi par l'auteur est de placer les odonates au coeur de la problématique de gestion des zones humides Drômoises.*

Abstract :

Durant la belle saison de 1997, plus de 1200 données ont été recueillies et 25 nouvelles communes ont été prospectées par divers naturalistes, drômois ou de passage dans le département. La publication de notre synthèse (FATON 1997-1) semble avoir dynamiser les recherches odonatologiques, notamment auprès de jeunes naturalistes membres du Centre Ornithologique Rhône-Alpes.

Les études réalisées ces dernières années ont permis de placer les odonates au coeur de la gestion des principales zones humides de la Drôme : Réserves Naturelles des Ramières (FATON, à paraître) et de l'Étang St Louis (BLACHE, 1997), zones humides de la Vallée du Rhône gérées par la Compagnie National du Rhône (LADET 1997 et FATON 1997-2), Réserve de Chasse de Printegarde gérée par l'Office National de la Chasse (FATON 1997-3), Observatoire de la Biodiversité dans la Vallée de la Drôme dans le cadre de son Contrat de Rivière (FATON *et al.* 1997, DELIRY *en al.* 1997).

Ces raisons nous ont incitées à publier une mise à jour de notre travail d'inventaire sur le départements, mettant en avant l'importance des découvertes de jeunes naturalistes Dromois très motivés - dont les noms sont cités dans le texte ci-après. Les noms des auteurs ayant contribué à la base de données sont cités, suivis du suffixe <BD> (= Issu de la base de données Drôme du Groupe "SYMPETRUM" présidé par Cyrille DELIRY).

Tableau 1 : Liste actualisée des taxons dans la Drome

TAXONS	Nb de données	Altitude mini	Altitude maxi
Calopteryx splendens splendens	207	46	750
Calopteryx splendens xanthostoma	2	117	197
Calopteryx virgo meridionalis	158	50	1200
Calopteryx haemorrhoidalis haemorrhoidalis	153	48	420
Sympetma fusca	44	90	845
Chalcolestes viridis	101	49	1350
Lestes barbarus	8	370	370
Lestes virens virens	6	370	725
Lestes virens vestalis	5	510	1015
Lestes sponsa	15	197	1058
Lestes dryas	14	510	1058
Platycnemis pennipes	176	46	620
Platycnemis latipes	15	94	820
Platycnemis acutipennis	3	69	433
Ischnura elegans	257	46	845
Ischnura pumilio	18	50	930
Enallagma cyathigerum	126	50	1350
Pyrrhosoma nymphula	102	83	1350
Erythromma najas	12	197	510
Erythromma viridulum	53	46	469
Coenagrion puella	131	69	1953
Coenagrion pulchellum	20	90	154
Coenagrion mercuriale	94	48	580
Coenagrion scitulum	5	90	370
Cercion lindenii	155	48	930
Ceriagrion tenellum	60	56	1190
Brachytron pratense	9	90	370
Boyeria irene	49	55	800
Aeshna cyanea	66	80	1350
Aeshna grandis	1	1300	1300
Aeshna juncea	13	845	1953
Aeshna affinis	21	49	750
Aeshna mixta	24	49	467
Aeshna isosceles	28	83	480
Anax imperator	203	49	1350
Anax parthenope	20	55	197
Gomphus vulgatissimus	7	125	150
Gomphus pulchellus	9	55	518
Gomphus simillimus	12	55	203
Onychogomphus forcipatus forcipatus	91	55	1200
Onychogomphus forcipatus unguiculatus	2	56	56
Onychogomphus uncatus	1	58	58
Cordulegaster bidentata	6	700	1300
Cordulegaster boltonii boltonii	39	58	1000
Cordulegaster boltonii immaculifrons	62	58	1300
Oxygastra curtisii	2	83	83
Cordulia aenea	14	197	510
Libellula quadrimaculata	40	90	1015
Libellula depressa	79	83	1350
Libellula fulva	28	52	750
Orthetrum cancellatum	150	46	1000
Orthetrum albistylum	14	56	510
Orthetrum brunneum	74	46	1000
Orthetrum coerulescens	111	49	910
Crocothemis erythraea	111	46	1000
Sympetrum fonscolombii	29	49	640
Sympetrum pedemontanum	42	46	640
Sympetrum depressiusculum	19	46	510
Sympetrum flaveolum	13	370	1058
Sympetrum meridionale	3	56	259
Sympetrum sanguineum	63	49	845
Sympetrum striolatum	103	46	1350
Sympetrum vulgatum	11	90	640
Leucorrhinia dubia	1	1000	1000
Leucorrhinia pectoralis	1	510	510

Nombre de données dans la Drôme = 3511

Nombre de taxons dans la Drôme = 65

CONNAISSANCES NOUVELLES SUR LES ESPÈCES APPARTENANT A LA LISTE ROUGE NATIONALE

Lestes dryas Kirby, 1890 (510 à 1058 m) et Sympetrum flaveolum (Linné, 1764) (370 à 1058 m)

Dans la Drôme ces deux espèces sont généralement associées dans les mêmes milieux (mares temporaires riches en hélophytes). Des données concernant ces espèces figurent dans DOMMANGET J.-L. et collaborateurs (1994) car en effet S. BENCE <BD> a observé de telles mares à 750 m sur les communes de Lachau et de Ballons dans les Baronnies en 1989 et 1990

Coenagrion mercuriale (Charpentier, 1840) (48 - 580 m)

Le nombre de localités connues dans la Drôme pour cette espèce est passé de 24 à 32, toutes situées dans les plaines alluviales du Rhône et de ses affluents : Gallaure, Isère, Véore, Drôme, Roubion, Aygues (J.-M. FATON, J.-B. BONNIN, F. AROD<BD>). Deux stations nouvelles en altitude ont été trouvées à Remuzat et Rottier. (S. HENRIQUET, S. VINCENT<BD>).

Coenagrion scitulum (Rambur, 1842) (88-370 m)

Une seule localité était connue en 1996 : Le Pas de l'Etang à Saou (Diois). Deux autres localités ont été découvertes en 1997 : Étang de Suze la Rousse (Tricastin) et le Marais de Printegarde à Livron sur Drôme (J.-M. FATON<BD>).

Aeshna grandis (L., 1758) (1300 m)

Une donnée concernant cette espèce figure dans DOMMANGET J.-L. et collaborateurs (1994). Son auteur, S. BENCE <BD> nous a confirmé cette donnée : le 6 Juillet 1989, 1 imago en vol sur la Montagne de Garre, col de Muge (Izon-la-Bruise, Baronnies). Un éventuel lieu de reproduction de cette espèce reste à trouver.

Cordulegaster bidentata Sélys, 1843 (700-1150 m)

Jusqu'alors 1 seule localité était connue dans la Drôme. A présent, 4 nouvelles données sont disponibles : Gorges d'Ombrière (Vercors) par S. BLACHE<BD> et Ruisseau de la Pissarotte à ESTABLET par S. HENRIQUET<BD> , Montagne de Garre, col de Muge et Col d'Izon par S. BENCE <BD> (Baronnies). Une recherche particulière doit être menée pour découvrir des stations de cette espèce. Les rivières et ruisseaux à tuf calcaire semblent particulièrement propices.

Sympetrum pedemontanum (Allioni, 1766) (46 - 640 m)

Au total, 22 localités sont connues pour cette espèce. Le peuplement est continu dans la Vallée du Rhône entre le confluent de l'Isère et le confluent de l'Ardèche, à la suite de la découverte en 1997 de nouvelles localités au confluent Drôme-Rhône et à Montélimar (FATON, 1997 (2 et 3)). Une seule station est connue en altitude dans le Haut-Diois à Beaumont en Diois (DELIRY et al., 1997). S. HENRIQUET et S. VINCENT <BD> ont retrouvé l'espèce en aval de Nyons dans les canaux de la plaine alluviale de l'Aygue. Elle n'y avait plus été observé ici depuis 1922 (ASHBY, 1923).

Sympetrum depressiusculum (Sélys, 1840) (46 à 510 m)

Une nouvelle localité de reproduction a été découverte à l'embouchure du Roubion dans un contre canal du Rhône, J.-M. FATON, B. FORQUIN <BD> alors que cette espèce n'a plus été observée au confluent de la Drôme et du Rhône depuis 10 ans.

Leucorrhinia pectoralis (Charpentier, 1825) (450 m.)

L'observation de 2 mâles le 9 juin 1997 (J.-B. BONNIN<BD>) à l'Étang de Joanna-Maria à Montrigaud constitue la première donnée de cette espèce dans notre département. Cette localité est également l'une des plus méridionales de cette espèce en Europe Occidentale (SCHORR M., 1996). L'Étang de Joanna-Maria est un étang communal de pêche abritant 22 espèces d'odonates. Les espèces les plus caractéristiques de cet étang sont notamment Erythromma najas et Cordulia aenea qui sont des espèces peu communes dans la Drôme.

CONNAISSANCES NOUVELLES SUR LES AUTRES ESPÈCES

Calopteryx haemorrhoidalis (Vander Linden, 1825) (48 - 420 m)

Les prospections de HENRIQUET et VINCENT ont permis de préciser la répartition de cette espèce dans les Baronnies avec une donnée à 420 m d'altitude à PLAISIANS.

Platycnemis acutipennis Sélys, 1841 (69-433 m)

Deux localités ont été découvertes dans la Vallée du Rhône Dromoise en 1997 : Ancône et Livron sur Drôme (J.-M. FATON <BD>).

Platycnemis latipes Rambur, 1842 (114 - 310 m)

Nos observations de cette année ont révélé une assez grande fréquence de l'espèce dans les Baronnies : Miribel, Plaisians, Bésignan ..., jusqu'à 820 m d'altitude à Mévouillon (HENRIQUET, VINCENT et BENCE <BD>)

Coenagrion puella (L., 1758) (69 - 1953 m)

Cette espèce a été trouvée au Lac de Lauzon à 1953 m d'altitude par B. GILARD<BD> en compagnie d'Aeshna juncea avec laquelle elle partage le record d'altitude des odonates du département.

Aeshna juncea (L., 1758) (845 - 1953 m)

Espèce rare dans la Drôme, une nouvelle localité a été découverte à 1953 m d'altitude au Lac de Lauzon sur le commune de Lus la Croix Haute - Devoluy (F. AROD, B. GILARD, N. GAUTHIER et F. LLORET<BD>). Dans les Baronnies, trois autres localités ont été découvertes à Izon la Bruisse et Ballons au dessus de 1000 m (S. BENCE <BD>) et à Arnayon, mares des Condamines et des Prades en dessous de 900 m. (S. HENRIQUET <BD>).

Fait à La Baume, le 10 novembre 1997.

BIBLIOGRAPHIE

- ASHBY E.B., 1923.- A summer holiday at Nyons, Drôme and La Sainte-Baume, Var, in July 1922.- Entomologist's Rec. J. Var., 36 (7/8): 102-106.
- BLACHE S., 1997 - Les Odonates de l'Étang Saint-Louis à Suze la Rousse, Centre Ornithologique Rhône-Alpes (Drôme), étude du Conseil Général de la Drôme, (à paraître)
- DELIRY C. et FATON J.-M., 1997. - Dossier rouge, L'Étang de Beaumont en Diois Drôme). Association GRPLS, 10 pp.
- DOMMANGET J.-L. et collaborateurs (1994) - Atlas préliminaire des odonates de France, Société Française d'Odonatologie, Coll. Pat. Naturel, vol. 16 SFF/MNHN, Paris, 81 p.
- FATON J.-M., 1997 (1) - Les Libellules du département de la Drôme - Bilan des prospections de 1985 à 1996 - Martinia 13(1), 3-22.
- FATON J.-M., 1997 (2)- Les libellules de la chute de Montélimar. Association GRPLS, Étude de la Compagnie Nationale du Rhône, 20 pp
- FATON J.-M., 1997 (3)- Les libellules de la réserve de faune de Printegarde. Association GRPLS, Étude de l'Office National de la Chasse, 20 pp
- FATON J.-M. (à paraître) - Les libellules (Odonata) de la réserve naturelle des Ramières du Val de Drôme, Inventaire et suivi des peuplements, *Sympetrum*, 10 p.
- FATON J.-M., LANDON N., PIEGAY H. - La dynamique naturelle au service de la gestion d'un cours d'eau - exemple de la Drôme - "Forum du gestionnaire des espaces naturels" du 18 mars 1997 à l'UNESCO à Paris, Ministère de l'Environnement, actes à paraître.
- LADET A., 1997.- Contribution à l'atlas des sites d'intérêt écologique de la chute de Montélimar. FRAPNA Ardèche, Étude de la Compagnie Nationale du Rhône, (rapport à paraître)
- SCHORR M., 1996 - *Leucorrhinia pectoralis* (Charpentier, 1825), in *Invertebrates of the Directive and the Bern Convention*, publication du Conseil de l'Europe, nature and environnement, N°80, pp 292-307.

Trois nouvelles espèces dans le département de la Drôme : *Coenagrion caerulescens* (Fonscolombe, 1838) *Gomphus* *graslinii* Rambur, 1842, et *Hemianax ephippiger* (Burmeister, 1839)

Jean-Michel FATON¹

Mots clés : *ODONATA*, *COENAGRIONIDAE*, *GOMPHIDAE*, *AESHNIDAE*, DROME, 26

Résumé : Trois espèces nouvelles, *Coenagrion caerulescens*, *Gomphus graslinii* et *Hemianax ephippiger* ont été découvertes dans Drôme, portant le nombre d'espèce à 65 inventoriées pour ce département. La campagne de prospection intensive menée par le « Groupe Sympetrum » a permis de prospector plus de 110 communes nouvelles entre 1998 et 2002.

Coenagrion caerulescens (Fonscolombe, 1838)



Figure 1 : Mâle de *Coenagrion caerulescens*, le 25 juin 2002, le long de la rivière Drôme en amont de la réserve naturelle des Ramières (Drôme) ©jmfaton

Ce *Coenagrionidae* est une espèce de très petite taille, discrète et rare dont la présence peut facilement passer inaperçue. Il n'est signalé en France (DOMMANGET et col., 1994) qu'en quelques points localisés aux régions méditerranéennes. La Durance et ses principaux affluents semblent être l'un des principaux axes de développement des populations françaises. Selon C. DELIRY (*in litt.*), l'observation la plus septentrionale est fort ancienne, du temps où le Rhône n'était pas ce que nous connaissons aujourd'hui, sur la commune de CORNAS en Ardèche (soit face à Valence, certainement dans les Lônes de Moneron ou de la Grande Traverse) et notée le 2 mai 1954 par Monsieur GRANGAUD, information transmise par Charles DEGRANGE (base de donnée du Groupe Sympetrum). Nous supposons que l'individu a été déposé dans les collections de DEGRANGE qui sont soit au Muséum de Grenoble, soit à celui de Lausanne (Suisse).

En 1997, S. HENRIQUET découvre également une localité nouvelle de cette espèce dans les Hautes-Alpes (à deux pas de la Drôme) ; un individu le 13 juillet 1998 au bord une petite retenue de défense contre les incendies sur la commune de MONTMORIN, à une altitude de 970 m dans le massif des Baronnies (FATON et DELIRY, 2000).

¹ Les Garis, 26120 LA BAUME CORNILLANE, coordonnateur départemental du Groupe de Recherche et de Protection des Libellules " Sympetrum " (G.R.P.L.S.) (www.sympetrum.org)

Cela faisait donc quelques années que nous cherchions cet "Agrion bleuâtre" dans le département : il suffisait de trouver le biotope parfaitement adapté. C'est chose faite à fin juin 2002 au bord de la rivière Drôme à quelques kilomètres en amont de la réserve naturelle des Ramières sur la commune de PIEGROS-LA-CLASTRE (Altitude 220 m.).

Au maximum, quatre mâles et deux femelles de *Coenagrion caerulescens* ont été observés à trois dates différentes entre le 25 juin et le 5 juillet 2000. Ils se tenaient en compagnie de divers odonates comme *Coenagrion mercuriale* (Charpentier, 1840), *Ischnura pumilio* (Charpentier, 1825), *Orthetrum brunneum* (Fonscolombe, 1837), *Orthetrum coerulescens* (Fabricius, 1798), *Cordulegaster boltonii* (Donovan, 1807)... Le biotope est une copie conforme de ce que nous avons observé au bord du Buech dans les Hautes-Alpes (FATON et DELIRY, 2000). Des mares peu profondes sont alimentées par des sources qui s'écoulent sur de grandes dalles calcaires situées en bordure du lit mineur de la rivière Drôme.

À notre connaissance, cette localité est actuellement la plus au Nord connue pour cette espèce en Europe : - 60 km au NE de la première localité Ardéchoise (MONNERAT, 1992 et JULIAND et LADET 2000)) et 80 km au NO de la première localité des Hautes-Alpes.

***Gomphus graslinii* Rambur, 1842**

Cette libellule est relativement fréquente dans la basse vallée de l'Ardèche (JULIAND et LADET, 2000) jusqu'au confluent avec le Rhône. Alain LADET et Corinne BAUVET ont découvert la première exuvie dans le Rhône lui-même à Pierrelatte le 27 juin 2000. Le fleuve Rhône est encore d'une richesse exceptionnelle dans la partie située entre DONZERE (Drôme) et PONT-SAINT-ESPRIT (Gard). Les prospections réalisées par le Groupe SYMPETRUM (FATON, 2000) ont mis en évidence dans ce secteur des populations importantes de *Coenagrion mercuriale* (Charpentier, 1840), *Gomphus simillimus* Sélys, 1840, *Oxygastra curtisii* (Dale, 1834), *Sympetrum pedemontanum* (Allioni, 1766) etc.

***Hemianax ephippiger* (Burmeister, 1839)**

Cette espèce migratrice, relativement régulière en Ardèche entre 1989 et 1995 selon JULIAND et LADET, 2000, n'avait jamais été notée dans le département de la Drôme à ce jour. Un accouplement de *Hemianax ephippiger* a été observé le 10 juin 2002 par Jörg SCHLEICHER sur le « Lac de Grande-Isle » sur la commune de CHATEAUNEUF-DU-RHONE située au Sud de MONTELMAR. On sait que cette espèce peut se reproduire occasionnellement en Europe, les larves pouvant se développer à la belle saison en quelques mois. Ce type de reproduction est à recherche dans notre région. La « reproduction hivernale » de cette espèce a même été prouvée en Camargue où Cyrille DELIRY, Jean-Michel FATON et Arnaud DORGERE (inédit.) ont trouvé deux exuvies imaginaires le 29 avril 2000 dans les Marais légèrement saumâtres de la réserve naturelle de la Tour du Valat sur la commune d'ARLES (Bouches-du-Rhône)

Avancement de la prospection du département :

Depuis la publication du dernier bilan sur le département de la Drôme (FATON, 1997), la base de données sur la Drôme s'est enrichie de milliers de données et le nombre de communes dépasse les 60% du département. Le nombre d'espèces présentes (sans compter les sous-espèces) atteint maintenant 65. L'objectif est de dépasser les 10000 données et les 75 % des communes avant la publication des atlas.

	1997	2002
Nombre d'espèces	62	65
Nombre de données	3622	9131
Nombre d'inventeurs	36	101
Nombre de communes prospectées (sur les 373 du département)	118	230

Tableau 1 : Evolution de la connaissance des libellules dans le département de la Drôme entre 1997 et 2002.

Remerciements :

Je tiens à remercier chaleureusement toutes les personnes qui ont participé au travail de cartographie des odonates de la Drôme, données très utiles pour les futurs atlas régional et national :

Noms observateurs : ARNAUD Josselin, AROD François, AUBENAS André, AURIAS Michaël, BAUVET Corinne, BENCE Pierre, BENCE Stéphane, BILLET Christine, BLACHE Sébastien, BLANCHON Anne-Marie, BLANCHON Bruno, BLANCHON Thomas, BLANCHON Yoann, BONNARDEL Pierre, BONNIN Jean-Baptiste, BOUDIN Ludovic, CREN, BOUDOT Jean-Pierre, BOULENC Elian, BOURDERIONET Guy, CAFFIN Marie-Pierre, CELEYRON Ariane, COCHET Gilbert, CORRE Sylvère, COUVENT Sabine, CROZET Damien, CURTET Florence, DAVID Gilbert, David NOIRJEAN, DEGRANGE Charles, DELASALLE Jean François, DELIRY Cyrille, DELIRY (MONTEILLER) Hélène, DELORME Virginie, DUC Gilbert, DUFURETS Nathalie, DUHART Martine, DUMÉRY Daniel, DUNSTAN Anna, DUPONT Pascal, EFFANTIN Arnaud, FATON Aurélien, FATON Jean-Michel, FATON Jonathan, FERRAND M., FORQUIN Benoît, FRAT Julien, FREYDIER Philippe, GALLAND Nicolas, GANDER Antoine, GAREL Mathieu, GAUTHIER Nicolas, GENOUD David, GILARD Bruno, GIRARD-CLAUDON Julien, GRAND Daniel, GREFF Nicolas, CREN, GUIEYSSE Hélène, HENRIQUET Sylvain, HESLOUIS Sébastien, JULIAND Christine, JULIAND Pierre, LADET Alain, LARTAUD Matthias, LAURENT Stéphan, LEMOINE François, LENGANEY Denis, LLORET Francis, LOOSE David, LOPEZ-PINOT Dominique, MANNEVILLE Olivier, MARMEY Olivier, MARTARESCHE Muriel, MASSE Yannick, MATHIEU Florent, MATHIEU Roger, MICHELOT Jean Louis, OLIOSO Georges, PAPAZIAN Michel, PARRAIN Nicolas, PÉNEL Nicolas, PIERRON Virginie, PISSAVIN Stéphane, PONT Bernard, RAMBAUD Aude, RAYE Gilles, RAYE Mathieu, RICHARD Karine, ROQUIER Valerie, ROUDGE Christian, ROUSSEL G., SARTRE Chrystelle, SCHLEICHER Jörg, TOUREL Jean-Sébastien, TOURETTE Marc, TRAYSSAC Sandrine, ULMER André, VALLET Philippe, VIERON Jean-Paul, VILLARET Jean-Charles, VINCENT Stéphane

Bibliographie :

- DOMMANGET J.L. (1987) - *Étude faunistique et bibliographique des odonates de France*. - SFF, fasc. 36, MNHN Paris : 281 p.
- DOMMANGET J.L. et collaborateurs (1994) - *Atlas préliminaire des odonates de France*. - Société Française d'Odonatologie, Coll. Pat. Naturel, vol. 16 SFF/MNHN, Paris, 81 p.
- FATON J.M 1997 - Les odonates du département de la Drôme, saison 1997, *Martinia* 13 (4), 113-118.
- FATON J.M 1997 - Les odonates du département de la Drôme; bilan des prospections de 1985 à 1996. *Martinia* 13 (1), 3-22.
- {FATON J.M 2000 - *Les libellules et les hydrophytes de la réserve de chasse et de faune sauvage de Donzère-Mondragon -vallée du Rhône, (Drôme et Vaucluse)* : Sympetrum, Collection dossiers d'étude, Morestel, Partie I : 14 p et Partie II. 23 p.}
- FATON J.M., DELIRY C. 2000 - Nouvelles données sur la population de *Coenagrion caerulescens* (Fonscolombe, 1838) dans les Hautes-Alpes, *Martinia* 16(1), 11-15.
- FATON J.-M., VILLARET J.-C. et DELIRY C. 1997 - Observations complémentaires dans les Hautes-Alpes : Découverte de *Coenagrion caerulescens* (Fonscolombe, 1838) sur ce département. - *Sympetrum* 11 : 11-16.
- JULIAND C. et P., LADET A. – Bilan de neuf années de prospection odonatologique dans le département de l'Ardèche, *Sympetrum* 15 : 5-18.
- MONNERAT C. 1992 - *Coenagrion caerulescens* (Fonscolombe, 1838) dans le département de l'Ardèche - *Martinia*, 8(2) : 39-40